



Le chef séduisant Laurent Zufferey est le directeur artistique et musical du Valéik Philharmonik depuis septembre 2021.

Un concert humoristique pour éveiller au classique

MUSIQUE Sur le Haut-Plateau, Eric Constantin et le Valéik Philharmonik ont redoublé de virtuosité mardi soir lors du traditionnel concert des familles. Reportage.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

Quelques minutes de monter sur la scène du Régent de Crans-Montana, le chef Laurent Zufferey apparaît décontracté dans les coulisses, plaisantant avec les musiciens du Valéik Philharmonik. Il faut dire qu'en ce mardi soir le public est moins chenu que d'ordinaire pour un concert classique. En anoraks et bottes de neige, les enfants garnissent copieusement les rangs. Bambins à l'ollette mais aussi pré-adolescents venus écouter les histoires de Babar et de Ma Mère l'Oye. C'est devenu une tradition hivernale sur le Haut-Plateau, celle d'offrir aux familles un spectacle musical à l'orée de la nouvelle année. Après le conte «Tino Flautino et le chat Léo» créé par le flûtiste virtuose Maurice Steger, place en 2024 aux airs de Maurice Ravel et de Francis Poulenc, un choix du directeur musical des Crans-Montana Classics Michaël Guttman.

Un illustrateur qui crève l'écran

«Regardez bien l'écran, les dessins sont magiques», lance le pédagogue et violoniste d'origine belge à l'assemblée juvénile qui trépigne d'impatience. Les têtes se tournent vers l'illustrateur Grégoire Pont, ins-

tallé derrière son ordinateur. Le Français est passé maître dans l'art de dessiner et d'animer en direct des performances musicales, ce qui lui a valu de se produire dans des lieux aussi renommés que le Royal Festival Hall de Londres ou la Philharmonie de Paris. Dans l'ombre, il donne vie sur trois grands écrans au Petit Pouce, à la Belle au Bois dormant ou encore à l'impératrice des Pagodes via des animations fascinantes petits et grands. Entre les tableaux, le narrateur Eric Constantin met son grain de sel. «Celui-là, il parle de beauté intérieure. C'est comme moi, à l'intérieur, je suis George Clooney», plaisante celui qui est devenu en 2017, à sa plus grande joie, un Dicodeur sur les ondes de la RTS.

Eric Constantin en vanneur

Le Valaisain installé à Fribourg a enfilé le costume, mais oublié la cravate. Le classique, c'est du sérieux, mais pas trop quand même. L'humoriste fait le show sur scène et dans la salle, interagissant avec le public avec une aisance déconcertante. «Bonsoir le fond, fallait réserver vos places plus tôt», vanne-t-il les derniers rangs surpris de cette intrusion comique.

«Je crois que les spectateurs aiment ce côté vivant et spontané», nous confie-t-il quelques minutes après le tomber de rideau. «Comme pour la littérature, on peut initier les gens à la musique classique en la désacralisant et en la mettant à la portée de tous.» Le succès de son premier seul en scène «Voltaire, Rimbaud, internet et moi» actuellement en tournée romande semble confirmer l'approche.



On peut initier les gens à la musique classique en la désacralisant.

ERIC CONSTANTIN
NARRATEUR

«Le temps de cerveau disponible» des enfants valant son pesant d'or, musiciens et récitant prennent à peine une respiration avant d'enchaîner avec l'histoire de Babar l'éléphant. «Saviez-vous que l'auteur Jean de Brunhoff est décédé à Crans-Montana village?», alpague Eric Constantin. Entrée en matière un brin morbide, mais la question éperonne d'emblée la curiosité. Si le bonhomme

pachyderme endimanché n'est plus aussi connu par la jeune génération, il reste une figure attachante et fédératrice. «Il est trop rigolo avec sa voiture», commente Arthur, lové dans les bras de sa grand-maman.

Une complicité sans fausses notes

Sur les écrans, la vie rocambolesque de Babar défile, rehaussée par les interludes musicaux du Valéik Philharmonik réagissant au moindre soubresaut de la baguette de son chef. Osmose tout aussi patente entre Laurent Zufferey et le narrateur, qui se comprennent en un clin d'œil. «Ça fait quelques années qu'on travaille ensemble. Avec lui, je peux y aller les yeux fermés», glisse le récitant, qui avait déjà participé à l'aventure «Mozart et l'oiseau» en janvier 2022 à l'enseigne des Crans-Montana Classics. Après un tour de cadran et un bis chaudement applaudi, les lumières se rallument dans le centre sportif transformé en salle de concert. A voir les mines épanouies des enfants et de leurs accompagnants, l'opération séduction semble avoir parfaitement fonctionné. Oui, le classique peut s'apprécier à tout âge, sans silence compassé. Dans le rire et la spontanéité.



Le jeune public n'a pas boudé son plaisir, riant et applaudissant.



Le narrateur Eric Constantin a mis son grain d'humour.



Les musiciens du Valéik Philharmonik ont présenté leur instrument de bon gré.